

J'ai l'honneur d'être très respectueusement, Monseigneur, de Votre Grandeur le très humble et très obéissant serviteur.

† J. N. Ev. de Juliopolis.

* * *

Rivière-Rouge, 27 juin 1838.

Monseigneur,

J'ai reçu l'honneur de votre lettre du mois d'avril par M. Blanchet arrivé ici le 5 juin et devant repartir pour son poste le 4 juillet, avec M. Demers, jeune prêtre pieux et zélé. M. Mayrand reste ici. Il est à peu près certain que M. Belcourt va descendre. Monseigneur de Québec le lui a permis. Il serait mieux qu'il reste pour continuer son dictionnaire; il y avait consenti, mais il est revenu sur sa décision. J'aimerais mieux laisser partir M. Poiré, dont les affaires souffrent à la Pointe Lévis. Il avait aussi paru céder sa place à celui-ci, qui est encore dans les prairies, mais il finira par s'en aller. Il est à sa mission. Nous sommes tous en bonne santé; notre pays est en paix, mais pauvre : ce qui n'est pas chose nouvelle. Une partie du blé n'a pas levé. Il avait souffert en javelles des pluies des mois d'août et de septembre; serré avec misère sans être sec, il a chauffé.

Mon église avance lentement, faute de menuisier. Je déplore tous les désastres de votre guerre civile. J'espère qu'elle est finie pour toujours. Je me répons de vous voir un coadjuteur sacré avec pompe, etc, mais il n'était que trop vrai qu'il y avait à Rome des réclamants, qui n'ont pas été écoutés. C'est tout juste ce qu'il leur fallait, ce sera une leçon pour une autre fois. M. Quiblier me parle d'une retraite en projet; je souhaite bien qu'elle ait lieu; elle pourra être un grand remède pour bien des têtes de votre diocèse.

Je salue de tout coeur Monseigneur Bourget, auquel je n'ai pas le temps d'écrire par cette occasion arrivée ce matin et repartant demain matin. C'est le docteur McLaughlin arrivant de Vancouver et descendant à Montréal. M. Blanchet a profité du temps pour s'informer du pays qu'il va visiter. J'écirai par M. Belcourt à Monseigneur Bourget et à M. Truteau.

Je prie Votre Grandeur de bien vouloir excuser ma brièveté et me croire respectueusement...

† J. N. Ev. de Juliopolis.

* * *

Rivière-Rouge, 6 juillet 1839.

Monseigneur,

Votre Grandeur aurait fait un mauvais coup de s'en aller si vite en l'autre monde. Portez encore le poids du jour et de la chaleur. Gouvernez encore votre barque; elle est furieusement agitée; le pilote doit être ferme et sans crainte pour rassurer les passagers. Le calme reviendra après la tempête. Ici nous sommes en paix. Nos gens sont pauvres, par suite de plusieurs mauvaises récoltes. Cette année la moisson a belle apparen-